

petite rédaction (ludique, comme dit l'autre)

sujet numéro 3: *La bêtise de ces sujets de rédaction*

Bêtise? Est-ce bien là le meilleur mot? Il est permis d'en douter. Car, nous croyons devoir dire que nous trouvons en Monsieur de Griève un homme si doué que nous aurions de la peine à voir de la bêtise dans ses actes, quels qu'ils soient. Si bêtise il y a en effet dans ces sujets de rédaction, nous est avis plutôt qu'elle serait inséparable de l'exercice de la rédaction en tant que tel. Type même de l'exercice artificiel monté tout d'une pièce, de l'exercice piège-à-cons, du devoir attrape-nigaud, elle nous répugne, elle est, parlons sans ambages, à vomir, bonne à mettre, avec le sonnet d'Oronte, au cabinet, mais non pas, voyons! devant des étudiants de quatrième année qui se respectent. Bref, il y a, dirait-on, maldonne. Donnez-nous plutôt des thèmes, des sujets dignes de nous, des thèses de 20 000 mots au minimum, des corvées de forçat!

En revanche, si la bêtise est inconciliable avec un esprit aussi profond, aussi lucide, que celui de M. de Griève, qu'il y en ait dans le fait de choisir d'écrire sur ce sujet, voilà qu'il serait malaisé, voire impossible, de nier. Or, nous qui avons choisi précisément ce sujet-là pour pondre notre petite rédaction, et d'autant que nous ne sommes pas, nous non plus, fort en bêtise, notre probité intellectuelle ne se trouve-t-elle pas par conséquent en porte-à-faux? Voilà une question qui réclame une double réponse: d'une part, oui, certes; d'autre part, mais non. Du moins, non, pas forcément. En général, les contradictions font opposer, et à juste titre, une fin de non-recevoir à l'argument de celui qui, prétendant convaincre, s'y adonne. En l'occurrence, la contradiction n'est qu'apparente. Tout comme il peut y avoir trompeur et trompeur et demi, on a connu contradicteur et contradicteur et demi. Ce n'est pas tout à fait la même chose, nous répondra-t-on. Et là, tout en préférant ménager chèvre et chou, nous serions pour un peu obligés de ne plus en disconvenir. Reste que les contradictions ne sont pas notre fort non plus. N'est-il pas évident, en effet, que nous n'aimons que clarté, logique, rigueur de l'analyse? En somme, on a beau vouloir, n'est pas bête qui veut.

un petit article sans charnières, lesquelles il s'agit de placer dans les bons trous

"Un scénariste nommé Nimier", par Bernard Le Saux, article paru dans *L'événement du jeudi*, 11 au 17 mai 1989

Avec désinvolture, et @ un rien d'affectation, Roger Vailland prétendait n'écrire ses scénarios qu'afin d'honorer les traites de sa Jaguar. Est-ce faire preuve de trop d'insolence que d'imaginer, # , un Roger Nimier signant avec les producteurs dans le seul but d'approvisionner le réservoir de son Aston-Martin?

Dans l'un et l'autre cas ^ est-il certain que le cinéma n'aura été qu'une activité secondaire pour des hommes dont la passion première ne cessa d'être la littérature.

...*... -- et certains textes journalistiques des années 50 récemment réédités sont là pour le prouver -- que l'auteur du *Hussard bleu* ne gâchait nullement son talent à se frotter de temps à autre aux producteurs du septième art. Lorsqu'il suivait, ~ , avec un remarquable flair critique, le Festival de Venise de 1959. Ou lorsqu'il portait, en 1954, contre le ronronnement cinématographique ambiant ("*De quoi souffre le cinéma? de bêtise*"), l'une de ces bottes meurtrières dont il avait le secret, préfigurant par sa férocité même les futurs jeunes turs de la critique, ..%...ce François Truffaut côtoyé au marbre de *Arts*...

...@ , #..., qu'en plusieurs occasions Roger Nimier sauta le pas, signant une demi-douzaine de scénarios au cours de sa brève carrière. Il ne manque \$ pas de sel que le premier de ceux-ci ait été destiné à un cinéaste, de prime abord fort éloigné de lui, ^ Antonioni, pour qui il écrivit, en 1953, l'un des trois sketches de *I Vinti (les Vaincus)*. Difficile, * , d'en parler, la censure ayant purement et simplement interdit sa projection sur le territoire français.

...**...convient-il de jeter le voile miséricordieux de l'oubli sur la participation de Nimier (parmi une dizaine d'autres) au script d'*Ali Baba* de Jacques Becker. ** sur son travail de commande pour *l'Affaire Nina B.* de Robert Siodmak. ^..., fraîchement accueillis par les critiques de l'époque, le film de Jean Valère *les Grandes Personnes* -- adaptation par Nimier de son roman *Histoire d'un amour* --- et # celui d'Alexandre Astruc *l'Education sentimentale*, d'après Flaubert, mériteraient assurément des jugements plus sereins en appel.

* le chef-d'oeuvre de Louis Malle: *Ascenseur pour l'échafaud*. Désormais, l'on pourra mieux mesurer l'apport personnel du romancier à celui-ci, la dernière livraison des *Cahiers Roger Nimier* nous offrant, *, un remarquable document. *, les trois états du travail d'écriture qui a abouti au film (le projet présenté aux distributeurs, la "continuité", le découpage). Un document précédé, *, d'une interview exclusive avec le réalisateur Louis Malle, et dont nous publions ci-après quelques extraits grâce à l'aimable autorisation du rédacteur en chef des *Cahiers* et biographe de Nimier, Marc Dambre.

charnières à placer:

à savoir;	à vrai dire;	ce qui n'empêche;	ce qui
n'empêche;	de même que;	d'ailleurs;	du moins;
également;	en effet;	en revanche;	en l'occurrence;
identiquement;	par exemple;	sans doute;	sans doute;
surtout;	tel;	reste;	qui plus est